

Swiss Nursing Students

# Trouver sa voix pour des messages forts et clairs

Prendre la parole requiert des compétences, quelle que soit l'occasion. Des étudiantes et étudiants en soins infirmiers ont reçu une boîte à outils de la formidable Cornelia Kazis lors d'un atelier de quatre heures organisé par l'association Swiss Nursing Students.

Texte: Florence Michel

«Tu n'auras jamais de deuxième chance de faire une bonne première impression»: avec cet aphorisme, Cornelia Kazis lance l'atelier que Swiss Nursing Students (l'association nationale des étudiantes et étudiants en soins infirmiers) a proposé à ses membres, same-

di 11 novembre dernier. La fructueuse rencontre s'est déroulée pendant quatre heures à l'issue de l'assemblée générale tenue dans les locaux de l'ASI, à Berne. Six jeunes Alémaniques ont saisi l'occasion de se former auprès de cette experte, pédagogue devenue journa-

liste de radio (SRF) et de presse écrite, auteure, formatrice d'adultes et animatrice d'événements professionnels. La passion de Cornelia Kazis pour le domaine de la santé l'a notamment conduite à enseigner, pendant dix ans, les relations publiques et les compétences en matière de présentation à l'Institut des sciences infirmières de l'Université de Bâle.

## «Vos histoires sont humaines!»

Alors, cette bonne première impression, quelle recette? Que ce soit le premier contact avec un patient, l'échange lors de la prise d'un service infirmier, un cours que l'on donne, une conférence devant un nombreux public ou une conversation au téléphone, le défi est le même: porter efficacement sa parole, faire écouter et comprendre sa voix. «Vous êtes tellement dans un métier de dialogue», relève Cornelia Kazis.

Rien de mieux que l'exercice d'une prise de parole devant le petit groupe pour mieux comprendre. Cornelia Kazis invite chacune et chacun à se présenter brièvement avec cette porte d'entrée: «Pourquoi j'ai choisi la profession infirmière». De cette question vont jaillir des histoires personnelles très diverses – une maman qui travaillait chez Spitex, le désir profond d'accompagner les gens, par exemple. «Racontez des histoires! Vos histoires sont humaines!», encourage Cornelia Kazis. Elle dit avoir «souvent constaté que les infirmières ont de la peine à parler d'elles-mêmes». Et d'ailleurs, «où sont-elles dans les séries télévisées qui se déroulent dans des hôpitaux?»



À l'issue de l'atelier, au premier rang de g. à dr.: Luca Grasso, Amir Rashiti, Annina Bosshard (co-présidente de Swiss Nursing Students) et Larissa Traber. Debout: Jonas Jakob Leuenberger, Cécile Altorfer, Cornelia Kazis et Anna Meier-Ledermann.

## Bilan de ma première année de diplômée

### Résultats instantanés

A l'instar des deux journalistes et auteures américaines Bernice Buresh et Suzanne Gordon, pionnières pour «donner une voix» aux infirmières<sup>1</sup>, elle met en garde contre cette «maladie féminine» consistant à toujours sourire en parlant – ce qu'une étudiante vient justement de faire. Imaginant devoir être «toujours jolies et charmantes», les infirmières minimisent elles-mêmes leur autorité et leur valeur.

Avec bienveillance et rigueur, Cornelia Kazis conseille et guide sa petite équipe, qui prend un plaisir manifeste à cet atelier dont les résultats sont instantanés: en prêtant attention à sa manière de parler, de regarder, de bouger, on prend confiance, on s'approprie l'espace. On choisit ses mots, on respire. Même le trac, cet inévitable ingrédient, se gère.

### Trois petits cailloux de couleur

«Je m'intéresse beaucoup à ce thème de la rhétorique», explique le Biennois Amir Rashiti, 24 ans, en 6<sup>e</sup> et dernier semestre à la BZ Schule (où il est aussi membre du Conseil des étudiants). A l'issue de l'atelier qu'il a trouvé «cool et spontané, avec des aspects très concrets que je pourrai transférer dans ma pratique», l'étudiant repart avec des compétences et... trois cailloux de couleur que Cornelia Kazis a demandé à chaque participant de choisir. Pour se souvenir que lorsqu'on prend la parole, quelle que soit l'occasion, «il n'y a que trois priorités à exprimer».

Le cours donné par Cornelia Kazis a été offert à Swiss Nursing Students par l'Insel Gruppe.

<sup>1</sup> From Silence to Voice: What Nurses Know And Must Communicate to the Public, Bernice Buresh & Suzanne Gordon (3<sup>e</sup> édition).

[www.swissnursingstudents.ch](http://www.swissnursingstudents.ch)



En tant qu'étudiante ou étudiant en soins infirmiers, vous pouvez adhérer gratuitement à l'ASI et à Swiss Nursing Students (SNS).



### Cindy Da Costa Tavares

29 ans, vient de finir sa formation en soins infirmiers. Elle est membre du comité de la section de l'ASI Neuchâtel-Jura.

Nous y voilà, ma première année de diplômée vient de toucher à sa fin. Cette année fut riche en expériences et en découvertes.

En début de carrière, les ambitions sont souvent importantes, en tant qu'infirmiers HES, nous sommes très bien formés, les milieux de soin nous attendent, la société nous envoie des messages forts et nous pensons avoir un impact auprès de nos patients et à plus large échelle, sur le système de santé.

En ce qui me concerne, j'ai eu la chance de débiter ma carrière dans un centre universitaire au sein d'un service hautement qualifié. Une vraie fierté, une ambition de carrière a été réalisée. On peut parler d'un rêve professionnel de travailler dans cet univers! Cependant, différentes raisons personnelles et professionnelles m'ont amenée à opter pour un changement de poste malgré les privilèges, la reconnaissance et les possibilités d'évolution.

Alors la question se pose: que faire quand un rêve explose en plein vol? Accepter la réalité sans se résigner ou avancer et se poser la question: qu'est-ce qui est important pour moi? Bien que ces questions aient pu être développées au cours de ma formation en soins infirmiers, il n'a pas été évident de mettre directement en place le travail de trois ans d'introspection. A croire que, parfois, il faut vivre l'expérience pour se faire une raison et trouver notre place dans ce monde professionnel. J'ai ainsi privilégié mes valeurs, la vision du soin et le sens donné à ma profession en continuant ma carrière dans la prévention et la promotion à la santé.

Face à l'exode du personnel de santé, nous sommes près de 300 infirmiers et infirmières à quitter le métier chaque mois. Il me semblait important de rappeler que nous sommes tous différents. Toute carrière évolue et il est parfois nécessaire d'ajuster ses objectifs en cours de route, même si cela engage un changement. Il me semble primordial de garder en tête qu'aucun poste n'est inférieur ou plus fort qu'un autre. L'essentiel est d'être en accord avec soi-même, les soins prodigués et le sens que l'on donne à notre profession.



Tu te retrouves dans mes propos et souhaites discuter sur le sujet? Ecris-moi à [tavarescindy@hotmail.com](mailto:tavarescindy@hotmail.com)